

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

MONSIEUR BOVARY DE **ROBERT LALONDE**
INSPIRÉ DE **GUSTAVE FLAUBERT**
MISE EN SCÈNE DE **LORRAINE PINTAL**

2\$

DU 16 JANVIER AU 11 FÉVRIER 2001

EN COPRODUCTION AVEC



ET LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU



CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE



MONSIEUR BOVARY



VANCOUVER • SURREY • CALGARY • LONDON • TORONTO • OTTAWA • MONTRÉAL • QUÉBEC • NEW YORK • LONDRES



© Pierre Desjardins

Anne-Marie Cadieux (Élisabeth 1^{re}) et
Pascale Montpetit (Marie Stuart) dans
Marie Stuart de Dacia Maraini.
Traduction de l'italien de Marie José Thériault.
Mise en scène de Brigitte Haentjens.

Le théâtre
une cause qui

nous **passionne.**

LE CABINET D'AVOCATS PANCANADIEN

McCarthyTétrault

www.mccarthy.ca

MOT DE LA DIRECTION ARTISTIQUE ET DU metteur en scène



© Marie-Renée Mittera

LORRAINE PINTAL

Le projet de transposer sur une scène l'univers de Gustave Flaubert a été conçu dans la noirceur d'un théâtre; ce qui l'a fait naître, je crois, sous une bonne étoile et en a révélé la profondeur et la nécessité. Témoin secret d'une générale du *Barbier de Séville*, présentée au TNM il y a deux ans, Robert Lalonde riait de son grand rire sonore (très Flaubertien) aux envolées brillantes et cuisantes du valet Figaro, ce qui nous fit conclure après la répétition combien il était précieux de grandir intérieurement au contact d'œuvres signées par des géants.

Des géants, les siècles passés en regorgent et le siècle actuel aussi, même si on est trop nains pour les voir des pieds à la tête. Comment créer des liaisons non factices entre le monde ancien et

le nouveau? Comment maintenir la tension créatrice entre le répertoire d'hier et celui de demain? Sans affirmer que la voie empruntée par le

TNM depuis quelques saisons est infaillible, il n'en demeure pas moins que Wajdi Mouawad interprétant Cervantès, Alexis Martin et Dominic Champagne réinventant Homère, ont marqué de manière surprenante les voies théâtrales explorées par la compagnie.

Ainsi vogue le bateau de l'histoire avec à sa proue les légendaires figures littéraires dont font partie indéniablement Gustave Flaubert, George Sand et Guy de Maupassant. Et surtout, Flaubert

dans toute sa démesure et sa monstruosité délirante! Lui qui détestait le théâtre était probablement un des pires cabotins que la France ait jamais connus. La tentation était donc belle pour Robert Lalonde de nous dévoiler une des facettes du maître qu'il connaît bien pour avoir conversé avec son fantôme dans ses romans et ses nouvelles.

La première ligne conductrice fut celle des correspondances, volumineux écrits qui nous font saisir les vertiges atroces de Flaubert à l'idée d'écrire ne serait-ce qu'un seul paragraphe. Le deuxième trait est celui des confidences à sa Sand, à son faux neveu Maupassant, à son cancre Louis Bouilhet, à sa mal-aimée Louise Colet et à sa nunuche de nièce, Caroline. Le troisième est celui du procès qui a entouré la sortie du roman *Madame Bovary* qui a valu à son auteur d'être sali sur la place publique pour immoralité, mais qui lui assura l'immortalité.

L'encadrement choisi par Robert Lalonde pour appuyer les élucubrations métaphysiques de celui qu'on surnommait l'archevêque est un théâtre. Juste retour des choses: le projet Flaubert est né dans un théâtre, le personnage devait trouver la mort en brûlant les planches d'un théâtre. Un théâtre petit, suspendu dans son cadre, point lumineux émergeant de l'ombre avec sa machinerie à vent et à neige, sa mécanique, ses trappes; comme si les personnages étaient de petits dieux espiègles qui apparaissent au bout de leurs fils invisibles. Car, oui, l'intensité du récit de Robert Lalonde est celle des contes pour

adultes écrits par l'enfant délinquant qu'il est resté et qui s'égaré au seuil de la mort, regardant son personnage s'y engouffrer et ne pouvant lui tendre la main pour le sauver.

Nous avons dessiné ce spectacle en nous inspirant de l'antique magie théâtrale réincarnée sur une scène moderne où l'homme entouré de personnages fictifs et réels est ramené à sa dimension de mortel face au cirque de la vie. Un monde de théâtre se meut en silence dans l'obscurité autour du spectacle, autour de ses lumières, de ses toiles de fond transparentes ou éclairées, de sa musique, de ses airs carnavalesques et loufoques. Parmi ce monde, il y a les concepteurs inspirants qui ont prêté leur talent à l'émergence de ce castelet-théâtre, l'équipe des comédiens et musiciens qui ont érigé ensemble cet univers iconoclaste, les partenaires de création, Marie-Thérèse Fortin et sa brave équipe du Trident, Jean-Claude Marcus, Fernand Déry et leur fervent groupe du CNA, les membres de Diffusion Inter-Centre pour les Sorties du TNM et l'ardente troupe du TNM. Je m'en voudrais de ne pas souligner leur passion et leur enthousiasme qui ne s'éteignent jamais.

Je vous souhaite d'être dérangés par le verbe décapant de Flaubert et par les mots enflammés de Robert Lalonde qui a su attiser en nous le feu sacré de celui que Jean-Paul Sartre a surnommé l'idiote de la famille. Des idiots comme lui font évoluer notre planète.

Lorraine Pintal

«...L'INTENSITÉ DU RÉCIT DE ROBERT LALONDE EST CELLE DES CONTES POUR ADULTES ÉCRITS PAR UN ENFANT DÉLINQUANT...»



© Brian Mierret

Le théâtre de tous les classiques, ceux d'hier et de demain

Fondation 1951

FONDATEURS

Jean Gascon
Jean-Louis Roux
Guy Hoffmann
Georges Groulx
André Gascon
Robert Gadouas
Éloi de Grandmont

DIRECTEURS ARTISTIQUES

Jean Gascon (1951-1966)
Jean-Louis Roux (1966-1982)
André Pagé (1981)
Olivier Reichenbach (1982-1992)
Lorraine Pintal (depuis 1992)

Robert LALONDE



Sylvie Drapeau et Robert Lalonde dans *La Locandiera* de Goldoni. Mise en scène de Martine Beaulne au TNM en 1993.

Robert Lalonde et Han Masson dans *Le Malentendu* de Albert Camus. Mise en scène de René Richard Cyr au TNM en 1993.



On peut difficilement imaginer un plus rare mélange : un artiste à la fois grand comédien et grand écrivain. Le grand comédien est connu : sur la seule scène du TNM, ses récentes prestations dans *Roméo et Juliette*, *Le Misanthrope*, *Les Estivants*, *Le Voyage du couronnement* et *Le Malentendu* l'ont brillamment montré. Mais le grand écrivain, ce qui est moins fréquent, est lui aussi connu et reconnu. Dès *La Belle Épouvante*, son premier roman, qui remportait le Prix Robert-Cliche il y a exactement vingt ans, il s'est affirmé au cours des quatorze ouvrages qu'il nous a donnés jusqu'ici comme un maître du roman et de l'essai, capable de fouiller ce qu'il y a de plus intime dans l'âme, mais capable aussi d'inscrire l'humain dans son milieu et dans ce qui nous reste de la nature. Récipiendaire de nombreux prix, dont le Prix de la ville de Montréal pour *Le Fou du père* et du Prix du Gouverneur général et du Prix France-Québec pour *Le Petit Aigle à tête blanche*, Robert Lalonde est ce que nous pouvons appeler un écrivain majeur.

ŒUVRES PUBLIÉES

Théâtre

J'AI AIME MAIS C'EST PAS GRAVE
IL VA PLEUVOIR À L'ENVERS

Romans / nouvelles

DES NOUVELLES D'AMISTRÈS CHERS (Boréal, 1999)
LE VACARMEUR (Boréal, 1998)
LE VASTE MONDE (Seuil, 1998)
LE MONDE SUR LE FLANC DE LA TRUITE (Boréal, 1997)
OÙ VONT LES SIZERINS FLAMMÉS EN ÉTÉ (Boréal, 1996)
LE PETIT AIGLE À TÊTE BLANCHE (Seuil, 1994)
SEPT LACS PLUS AU NORD (Seuil, 1993)
L'OGRE DE GRAND REMOUS (Seuil, 1992)
BAIE DE FEU (Forges, 1992)
LE DIABLE EN PERSONNE (Seuil, 1989)
LE FOU DU PÈRE (Boréal, 1988)
UNE BELLE JOURNÉE D'AVANCE (Seuil, 1986)
LE DERNIER ÉTÉ DES INDIENS (Seuil, 1982)
LA BELLE ÉPOUVANTE (Quinze, 1981)

Le texte de *Monsieur Bovary* est publié aux Éditions Boréal.

ENTRETIEN avec L'AUTEUR

« SI T'ES SI FIN, ONT FINI PAR ME DIRE MES PARTENAIRES DE TRAVAIL, ÉCRIS DONC QUELQUE CHOSE AVEC TON FLAUBERT ! »

« *Monsieur Bovary* est né dans des coulisses de théâtres, où j'ai l'habitude de citer Flaubert à tout propos à mes camarades de scène : sur la bêtise, l'art, la peur, le talent, la critique, l'amour etc.

« Si t'es si fin, ont fini par me dire mes partenaires de travail, écris donc quel-

que chose avec ton Flaubert ! » C'était la meilleure façon de me provoquer. Et c'était aussi pour moi une façon de leur retourner la proposition. Parce que mettre en scène la parole de Flaubert, c'est entrer dans un monde où la vérité l'emporte sur le plaisir, la politesse et le consensus : feriez-vous comme Flaubert qui, lorsqu'on l'a accusé d'obscénité, a rappelé que « dans le théâtre d'Aristophane, on chie sur la scène » ? Parleriez-vous publiquement des faux artistes, de la confortable négation de la beauté véritable et de l'angoisse de vivre ?

Robert Lalonde, Marie Tifo, Julie Vincent et Gaston Lepage dans *HA ha!*, de Réjean Ducharme. Mise en scène de Lorraine Pintal au TNM en 1990.



© Les Paparazzi

« Flaubert disait que porter une parole, c'était être comme saint Sébastien : criblé de ses flèches. Il était constamment indigné, et de plus sensé et... désopilant.

Ceux que cela rassure de l'avoir enfermé dans son image d'écrivain cloîtré et borné à son écriture vont devoir faire face à la réalité de Flaubert : un homme engagé dans son siècle, un homme qui pouvait écrire quatre-vingt lettres dans une journée, un homme qui, lorsqu'il allait à Paris, avait un agenda chargé. Rien à voir avec l'étiquette facile de « l'ermite de Croisset » ; parce que définir ainsi Flaubert, c'est se ranger dans le camp de ceux qui disent que l'attitude antimédiatique de Réjean Ducharme n'est qu'un calcul publicitaire, refusant de croire qu'il est un écorché vif. En fait, Flaubert pose pour moi la question de l'artiste aujourd'hui. Qu'est-ce que c'est que ce désir chez tant d'artistes d'être à la fois dénonciateur et adulé ? Est-il plus important de passer à la télévision ou de dire la vérité ? D'accomplir un travail authentiquement créateur ou de satisfaire à tout prix son désir narcissique d'être un somebody dans notre société anonyme ? Qu'en est-il de cette

résignation générale face à la société du spectacle, où tout le monde s'accorde en privé pour dire que seul le facile et le superficiel ont accès à la grande diffusion,

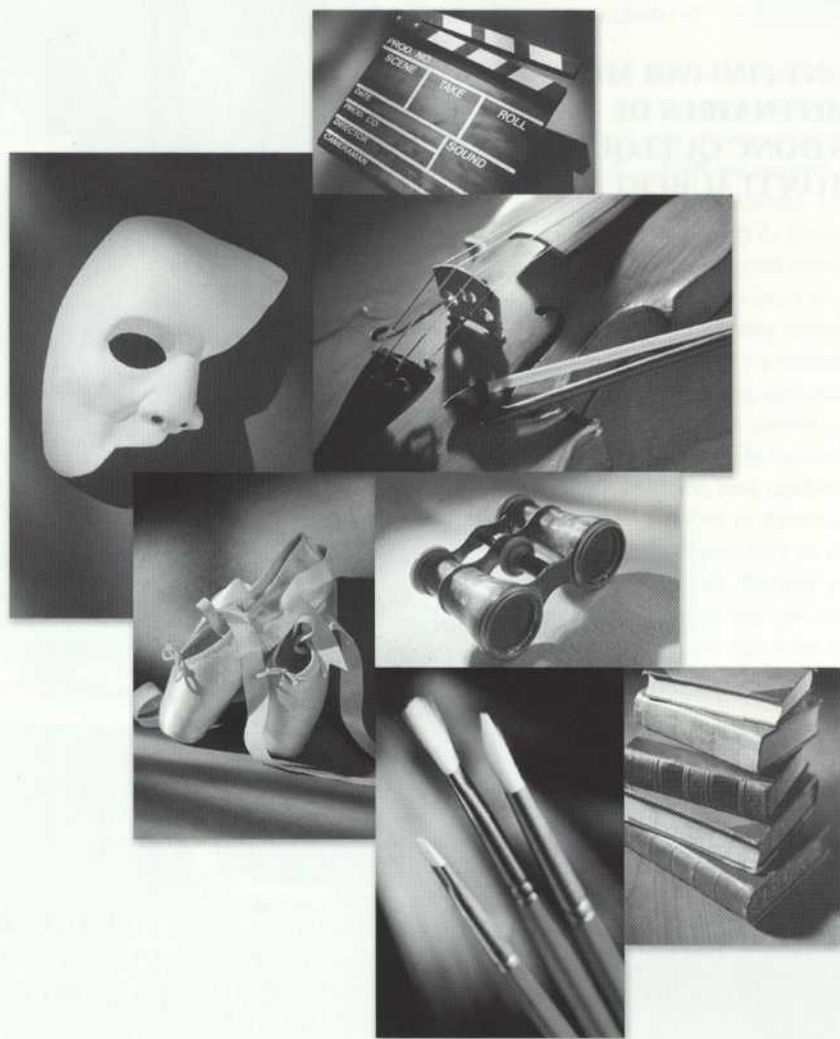
mais où personne ne se choque publiquement pour dire que les paroles valables sont traitées avec indifférence ?

« Les mille anecdotes de la vie de Flaubert ne m'intéressent pas. Je n'ai pas écrit une biographie, mais j'ai utilisé les multiples facettes de la figure de Flaubert pour faire un portrait de notre société. C'est plus éclairant pour moi que le réalisme de Dubé ou de Gorki. Je nous jette à la figure un artiste qui s'assumait sans inhibition — le choix de Gilles Renaud pour l'incarner est en cela exemplaire — et qui ne voyait pas la parole comme un masque. À travers l'intransigeance de Flaubert, son mépris pour la popularité, ses outrances grotesques et son sens du sublime, je tente de confronter le vide de notre société du spectacle à la parole d'un homme qui, avec une obstination terrible, s'acharnait à féroce ment déranger. »

Propos recueillis par
Frédéric E. Côté

« ...FLAUBERT POSE POUR MOI LA QUESTION DE L'ARTISTE AUJOURD'HUI. »

*Plus près de ce qui
vous tient à coeur*



**BANQUE
LAURENTIENNE**

L'ART DE S'AFFICHER

Au théâtre comme en affichage.



Affichage *Astral Media*TM

Qu'elle s'affiche sur la scène ou sur la rue, la culture définit ce que nous sommes.

Chez Affichage Astral Media, partenaire culturel du TNM, nous croyons que l'excellence doit définir notre culture.

Affichage Astral Media – 1717, boul. René-Lévesque Est, bureau 310, Montréal (Québec) H2L 4T3 Tél. : (514) 529 6664

Gustave FLAUBERT ET SON ŒUVRE

« IL ÉTAIT UN VOLCAN
BOUILLONNANT D'ÉMOTIONS,
MAIS SA PLUME AVAIT LA FROIDÉUR
PRÉCISE D'UN SCALPEL. »

Il était un hypersensible, un tendre, un délicat, mais il avait l'air du boucher du coin. Il était une force de la nature — carrure massive, six pieds un pouce — que terrassaient régulièrement des crises nerveuses proches de l'épilepsie. Cet homme, qui a donné des romans d'une langue policée à l'extrême, s'exprimait avec une prodigieuse truculence. C'est lui qui, dans ses romans, a mis à mort le romantisme, dont s'était nourrie sa jeunesse. Avant Flaubert, il y a les tourments de Stendhal, les débordements de Hugo, les grouillantes sociographies de Balzac; après lui, il y aura la netteté de Maupassant, la précision photographique de Zola et le voyage intérieur de Proust, trois écrivains qui se réclameront de lui. Avant Flaubert, le romancier est celui qui s'exprime sur le destin de l'homme dans la société; avec lui, le romancier s'efface de son œuvre

pour la livrer sans enseignements et sans morale. Quand on lui demandait qui l'avait inspiré pour le personnage d'Emma Bovary, il répondait de sa voix de tonnerre: « Madame Bovary, c'est moi! » Flaubert abolit la figure du romancier omniscient et omnipuissant, à la fois philosophe, moraliste, historien, sociologue, économiste et psychologue; dorénavant, le domaine du romancier sera celui du roman et rien d'autre. Pourtant, Karl Marx disait que la meilleure analyse des événements révolutionnaires de 1848 se trouvait dans *L'Éducation sentimentale*. Il écrivait, récrivait et récrivait encore, faisant confiance au travail et non à l'inspiration; chaque séquence terminée, il la passait à l'épreuve du « gueuloir », criant son texte à tue-tête. Il confiait: « L'auteur, dans son œuvre, doit être comme Dieu dans l'univers, présent partout et visible nulle part. »

L'œuvre de Flaubert, si marquante qu'elle soit pour toute la littérature occidentale, est cependant peu abondante: trois romans (*Madame Bovary*, *Salammbô* et *L'Éducation sentimentale*), les *Trois Contes* et un « mystère », *La Tentation de saint Antoine*, qu'il récrivra trois fois au cours

de sa vie. Il faut ajouter à cela une pièce ratée (*Le Candidat*), un roman posthume (*Bouvard et Pécuchet*, auquel est adjoint l'hilarant et terrible *Dictionnaire des idées reçues*) et une abondante correspondance.

Gustave Flaubert est né à Rouen en 1821. Son père, chirurgien et professeur, homme brillant et sensible, lui transmet l'amour de la précision dans les choses de l'esprit. Dès ses années de collège, Flaubert commence à écrire. C'est l'âge aussi où il découvre le sentiment amoureux lorsqu'il s'éprend, à quinze ans, d'une femme mariée, Élixa Shlélinger; cette passion résonnera en lui jusqu'à la fin de ses jours, inspirant *L'Éducation sentimentale*. Quant à la part plus physique de son éducation, une maternelle aubergiste créole de Marseille s'en chargera. Pour ce qui est de la suite des choses, Flaubert fréquentera toute sa vie sans honte aucune les bordels de Rouen et de Paris.

« ...IL S'ÉPREND,
À QUINZE ANS, D'UNE
FEMME MARIÉE... »

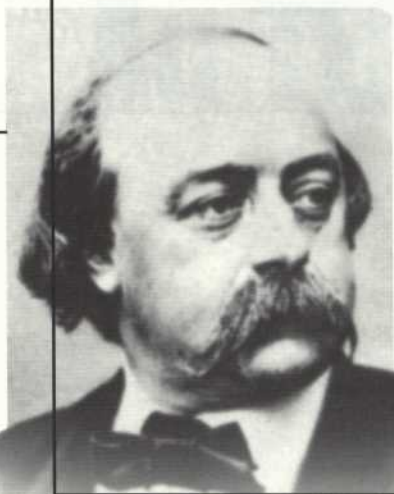


Père et mère de Gustave Flaubert



Lettre de Gustave Flaubert

Vieux
habou Ro
C'est tout bonnement
pour l'instant. Mais j'ai pratiqué
colonne et moi-même
- comme ça se voit
et le plus étonnant,
heures sont entra-
hoyés dans cette gra-
de sa vie



Gustave Flaubert

C'est lors de ses études dans la capitale qu'il se lie avec de jeunes écrivains comme Maxime Du Camp et Louis Bouilhet et qu'il devient l'amant d'une romancière à succès nommée Louise Colet. En 1849, il a alors vingt-huit ans, il lit à Bouilhet et Du Camp la première version de *La Tentation de saint Antoine* ; ses deux amis lui conseillent de brûler le manuscrit de « mettre sa muse au pain sec, pour la guérir de son lyrisme ». C'est ce qu'il fera au retour d'un long voyage avec Du Camp au Moyen Orient : il se retire dans sa

propriété de Croisset, près de Rouen, où il passera près de cinq ans à écrire *Madame Bovary*, qui paraît en 1856. Ce roman, dépourvu de toute sentimentalité et de considérations moralisatrices, vaut à Flaubert une retentissante poursuite pour

outrage à la morale et aux bonnes mœurs. Puis, avec *Salammbô* (1862), folle plongée archéologique au vocabulaire inouï, il fracasse les marbres polis de l'Antiquité pour créer un univers inquiétant à l'érotisme ensanglanté. Son *Éducation sentimentale* (1869) détruit toutes les illusions de l'amour, mais sa *Tentation de saint Antoine* (1874) essaie, au-delà des religions et des philosophies, de toucher l'infini. Puis, reprenant les styles de ses trois grandes œuvres, il publie en 1877 les *Trois Contes* (*Un cœur simple, La Légende de saint Julien, L'Hospitalier et Hérodiade*). Alors qu'il aide Maupassant et Zola à entrer en littérature, il travaille à un roman sur la bêtise bourgeoise de son temps, *Bouvard et Pécuchet*, mais meurt d'une hémorragie cérébrale le 8 mai 1880, à l'âge de cinquante-neuf ans.

Frédéric E. Côté

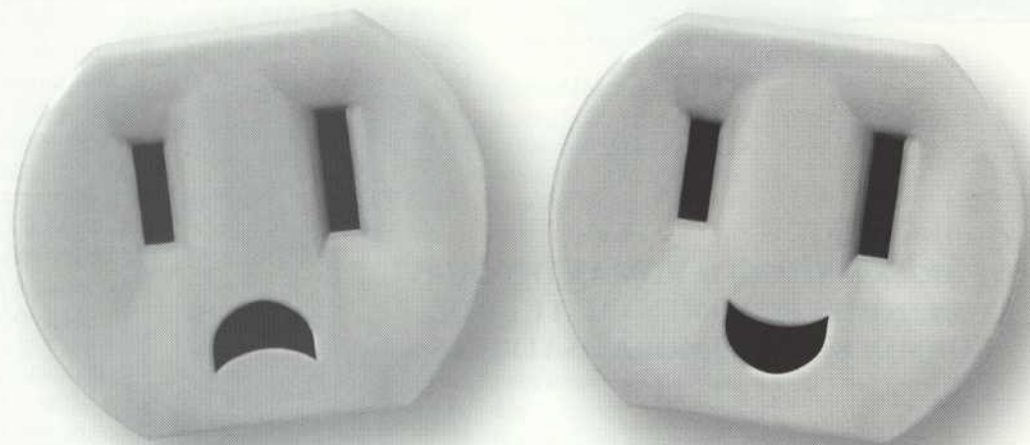
«...*Madame Bovary*, ROMAN DÉPOURVU DE TOUTE SENTIMENTALITÉ ET DE CONSIDÉRATIONS MORALISATRICES...»

Handwritten notes in French: "rouge et sous-sous" and "suppose".



Rouen

Cabinet de Gustave Flaubert

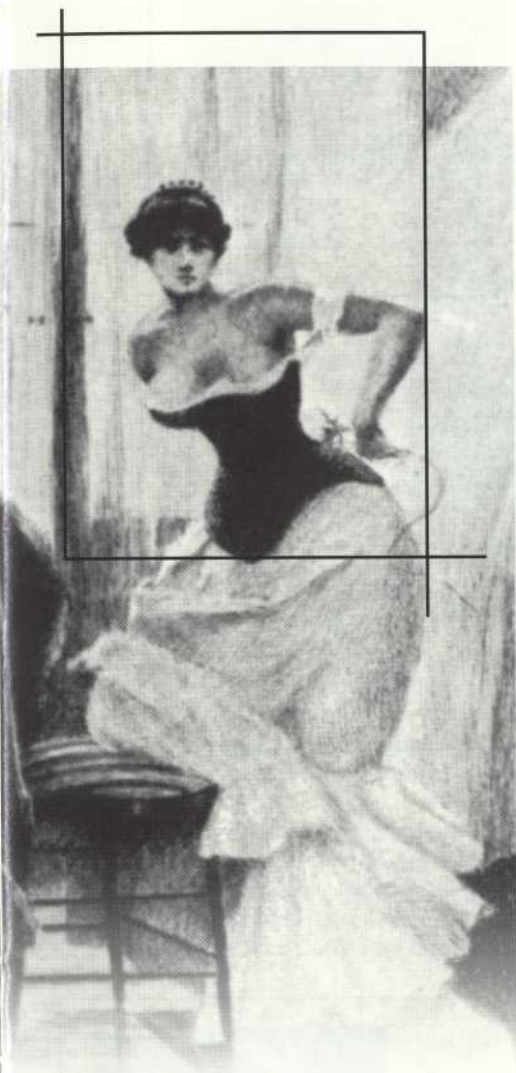


Chapeau à tous les artisans
et partisans du théâtre québécois!

Q Hydro
Québec

Au TEMPS de *Madame Bovary*

**QUEL ÉTAIT LE CONTEXTE
SOCIAL, POLITIQUE ET ARTISTIQUE
AU MOMENT OÙ, DE SEPTEMBRE
1851 À AVRIL 1856, FLAUBERT
ÉCRIT *Madame Bovary* ?**



Madame Bovary

En politique, la France vient de subir deux grands chocs. En 1848, d'abord, la monarchie constitutionnelle de Louis-Philippe, qui tenait depuis 1830, est renversée; l'interdiction des rassemblements politiques et le peu de pouvoir accordé aux classes moyenne et ouvrière avait créé un mécontentement qui s'était traduit par des émeutes spectaculaires. Il en résulte un retour de la République, remise en place par un idéalisme populaire, qui traverse alors l'Europe et qu'incarne en France la figure du poète Alphonse de Lamartine, dont les discours généreux et les actions politiques mènent à l'établissement de ce deuxième régime républicain. On rétablit la liberté de presse, d'association et de culte. On souhaite, pour la première fois en Europe, établir un système de suffrage universel. Mais les tenants du régime n'arrivent pas à s'entendre sur une constitution. Profitant des dissensions internes, le prince Louis-Napoléon Bonaparte (un neveu de l'Empereur), qui s'était fait élire président de la République en décembre 1848, s'empare du pouvoir par un coup d'état le 2 décembre 1851. Il établit aussitôt une dictature personnelle et, onze mois plus tard, il se proclame « empereur des Français sous le nom de Napoléon III ». Signalons que Flaubert, n'accordant aucune sagesse politique aux masses, s'accommode fort bien du régime impérial. C'est aussi l'époque où, ne l'oublions pas, Marx et Engels publient *Le Manifeste du parti communiste* (1848).

En littérature, Balzac (1799-1850) vient de mourir après avoir posé les bases sur lesquelles s'érigera le réalisme. Mais le romantisme

n'a pas encore dit son dernier mot: en témoignent *La Dame aux camélias* de Dumas fils (1848 et 1852), *Émaux et Camées* de Théophile Gautier (1852) et *Les Contemplations* de Victor Hugo (1856). En Angleterre, Dickens domine toujours (*David Copperfield*, 1849) et c'est l'époque où la littérature américaine explose: *Moby Dick* d'Herman Melville (1851), *Walden ou La Vie dans les bois* de Henry David Thoreau (1854), *Hiawatha* de Longfellow (1855), *Leaves of Grass* de Walt Whitman (1855). Berlioz, Schumann et Liszt dominent la scène musicale. En opéra, Wagner donne *Lohengrin* (1848) et Verdi donne coup sur coup *Rigoletto* (1851), *Il Trovatore* (1853) et *La Traviata* (1853).

Mais l'événement majeur du temps, c'est sans doute la publication de *Madame Bovary* et le retentissant procès qui s'ensuit. Le roman de Flaubert paraît d'abord en feuilleton dans six livraisons de la Revue de Paris publiées au cours de la première quinzaine de décembre 1856. Comme on craint que le roman fasse l'objet d'un procès pour obscénité, la Revue de Paris impose à Flaubert des coupures préalables que l'auteur effectue de mauvaise grâce. Or, en cours de publication, la direction de la revue — dont fait partie Maxime Du Camp, l'ami de Flaubert — pratique sans l'accord de l'auteur de nouvelles coupures, supprimant entre autres l'électrisante séquence du fiacre. Flaubert s'insurge et, dans la dernière livraison du roman, fait publier une note dans laquelle il « déni[e] la responsabilité des lignes qui suivent ».

Mais cette histoire d'une femme adultère qui meurt sans regretter ses fautes, contée par un auteur qui refuse de clore son roman par un commentaire moral, est inacceptable pour le gouvernement de Second Empire. Le 29 janvier 1857, Flaubert, Pichat, le directeur de la revue, et Pillet, l'imprimeur, comparaissent devant la sixième

Chambre du Tribunal correctionnel de la Seine pour outrage à la morale publique et religieuse et aux bonnes mœurs.

Comme défenseur, Flaubert a choisi maître Sénart, un vieil avocat rusé, originaire de Rouen et ami de la famille. Il défend l'auteur dans une plaidoirie de quatre heures au cours de laquelle il montre qu'il ne sert à rien de juger *Madame Bovary* selon les critères du romantisme ou du réalisme. Il avance qu'il est insensé de condamner Flaubert pour son projet de « prendre un sujet d'études dans la vie réelle, [...] de créer, de constituer des types vrais dans la classe moyenne ». Les arguments sont efficaces et Flaubert est innocenté. Cependant, le tribunal assortit son acquittement de considérations condamnant le réalisme en littérature, qui conduirait à « la négation du beau et du bon ».

Sitôt la sentence rendue, l'éditeur Michel Lévy publie le roman, profitant de l'extraordinaire publicité apportée par le procès. La critique est mitigée, reprochant à *Madame Bovary* sa froideur, son immoralité et le peu d'envergure de son personnage principal. Mais, parmi ceux qui admirent le roman se trouvent les grands noms de la littérature de ce temps: Sainte-Beuve, Barbey d'Aurevilly, Victor Hugo, Jules Michelet, Jules Janin et Charles Baudelaire, qui s'apprête à publier dans le scandale que l'on sait ses *Fleurs du mal*.

Frédéric E. Côté

«...UNE FEMME ADULTÈRE
QUI MEURT SANS
REGRETTER SES FAUTES...»

PETIT DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES

PERSONNAGES RÉELS



LOUIS BOUILHET
(1821-1869)

Le poète et dramaturge Louis Bouilhet était un ami intime de Flaubert, un confident, un vrai. Ils se sont connus à l'adolescence au Collège royal de Rouen, mais ce n'est que vers l'âge de vingt-cinq ans que les deux hommes établissent une solide amitié. Poète mineur, quoique talentueux, Bouilhet rêvait de succès au théâtre : il finira par y réussir avec l'aide de Flaubert qui, en douce, récrivait ses pièces, dont *Madame de Montargis* (1856) et *Le Château d'Amboise* (1866).



LOUISE COLET
(1810-1876)

La romancière Louise Colet avait onze ans de plus que Flaubert ; ils se sont rencontrés à l'été 1846, alors que Flaubert avait vingt-quatre ans. Leur liaison durera deux ans, puis reprendra trois ans plus tard, en 1851, une fois que l'écrivain sera revenu de son voyage en Orient et qu'il aura entrepris la rédaction de *Madame Bovary*. Ils rompent définitivement en 1855, quelques mois avant l'achèvement du roman. De talent littéraire fort moyen, Louise Colet avait toutefois du goût pour ses amants, au nombre desquels il faut aussi compter Musset et Vigny. Elle avait de plus la charmante habitude de faire succéder à chaque liaison un « roman » dans lequel elle réglait ses comptes, détails croustillants à l'appui.



GEORGE SAND
(1804-1876)

C'est en 1866 que George Sand et Flaubert deviennent amis. L'auteur de *La Petite Fadette* et de *La Mare au diable* est à ce moment-là âgée de soixante-deux ans ; elle n'est plus cette personnalité scandaleuse qui, trente ans plus tôt, faisait rougir Paris par sa vie de bohème, ses vêtements masculins et sa ribambelle d'amants, dont Jules Sandeau, Alfred de Musset et Frédéric Chopin, auprès duquel elle s'est assagiée. Au moment où Flaubert et elle tissent des liens d'amitié, elle est devenue la « bonne dame de Nohant », généreuse, hospitalière et maternelle, aidant les écrivains de la jeune génération de ses bienveillants conseils.

LECTURES SUGGÉRÉES

Pour connaître le génie de Flaubert, il faut lire ses œuvres (*Madame Bovary*, *Salammô*, *L'Éducation sentimentale*, *La Tentation de saint Antoine*, les *Trois Contes*, *Bouvard et Pécuchet* et *Le Dictionnaire des idées reçues*). Choisir de préférence une édition annotée : Folio ou, encore mieux, les Classiques Garnier. Pour connaître l'homme et le créateur, il faut se lancer dans son extraordinaire correspondance (quatre volumes, Bibliothèque de la Pléiade). Pour ce qui est des biographies, il y a le très honnête *Flaubert* d'Henri Troyat (Flammarion) et le *Gustave Flaubert* (coll. Pluriel) d'Herbert R. Lottman, qui met l'accent sur le fonctionnement du marché de l'écriture à Paris au dix-neuvième siècle.

DE MONSIEUR BOVARY



GUY DE MAUPASSANT
(1850-1893)

Il était le fils de Laure Le Poittevin, la sœur d'un ami proche de Flaubert, qui a toujours traité le jeune homme comme un neveu. Maupassant était une force de la nature: physique d'athlète, fêtard impénitent, grand buveur, grand baiseur et travailleur acharné — entre 1880 et 1890, il publie six romans, seize volumes de nouvelles, trois livres de voyages et une kyrielle d'articles divers. De 1873 jusqu'à sa mort en 1880, Flaubert fait l'éducation littéraire du jeune homme, dirigeant ses lectures et corrigeant ses manuscrits. Tout juste avant de mourir, le vieil écrivain aura la satisfaction de voir son poulain triompher avec *Boule-de-Suif*.



IVAN TOURGUENIEV
(1818-1883)

Romancier et dramaturge russe, auteur de pièces comme *Un mois à la campagne* et de romans comme *Père et fils*, sans parler de ses nombreuses nouvelles dont le célèbre *Premier Amour*. En 1847, alors qu'il a vingt-neuf ans, il s'amourache de la cantatrice Pauline Viardot et la suit un peu partout en Europe pour ensuite se fixer à Paris, où il devient un ami de Flaubert.

PERSONNAGES FICTIFS

BOUVARD ET PÉCUCHET

Personnages principaux de *Bouvard et Pécuchet*, roman inachevé auquel travaillait Flaubert au moment de sa mort. Ces deux-là vont toujours ensemble. Employés de bureaux, ils viennent de prendre une retraite anticipée à cause d'un héritage de Bouvard. Pécuchet est un petit gros, célibataire. Bouvard est un grand maigre, veuf. Tous deux incarnent la stupidité petite-bourgeoise dans toute la splendeur de ses préjugés.

EMMA BOVARY

Personnage principal de *Madame Bovary*. Rêveuse, sensuelle, enfermée dans l'ennui de la vie de province, malheureuse que sa destinée n'ait rien à voir avec ce qu'elle a lu dans les romans d'amour. Après avoir épousé un médecin sans génie, elle s'éprend d'un jeune homme qui la fuit, devient l'amante d'un propriétaire terrien, puis ensuite celle du jeune homme qui l'avait d'abord fuie. Elle s'endette, puis, menacée de saisie, elle se suicide.

SALAMMBÔ

Personnage principal de *Salammbô*. Vierge prêtresse consacrée à la déesse Tânit et fille d'Hamilcar, qui dirige les armées de Carthage. Elle est envoyée dans le camp ennemi séduire Mâtho, chef des mercenaires qui assiègent Carthage, afin de récupérer le voile de Tânit, que ce dernier avait dérobé dans le temple de la déesse.



CAROLINE HAMARD
(1846-1931)

Nièce de Flaubert, fille de la sœur de l'auteur qui mourra des suites de cet accouchement. À cause de la maladie mentale du père, Flaubert prendra en charge l'éducation de la fillette en 1851, l'installant chez lui dans sa propriété de Croisset près de Rouen. Rapidement, la jeune fille en vient à prendre soin de la maisonnée, épargnant à Flaubert les tracas de la vie quotidienne. Elle épouse Ernest Commanville en 1864. Flaubert sauvera le couple de la misère lors de la faillite de l'entreprise de Commanville en 1875, mais ce sera au prix de sa propre ruine financière. Après la mort de l'écrivain, Caroline travaillera avec acharnement pour faire connaître l'œuvre de son oncle, organisant la publication des textes inédits et de la correspondance.

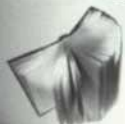
Frédéric E. Côté

GROUPE
Renaud-Bray

— **Champigny** —

Librairie
— **Garneau** —

Gatineau
Québec
Sherbrooke
Sorel
Ste-Foy
St-Jérôme
Victoriaville



Le plus
important réseau
de librairies
francophones
au Québec



SERVICE À DOMICILE (514) 342-2815
COMPOSEZ SANS FRAIS
1-888-746-2283



Visitez notre site
www.renaud-bray.com

5252, ch. de la
Côte-des-Neiges
Tél. : (514) 342-1515
3660, rue St-Denis
Tél. : (514) 288-0952
4301, rue St-Denis
Tél. : (514) 499-3656
4380, rue St-Denis
Tél. : (514) 844-2587
1155, rue Ste-Catherine E.
Tél. : (514) 527-4477
1432, rue Ste-Catherine O.
Tél. : (514) 876-9119
5117, av. du Parc
Tél. : (514) 276-7651
1691, rue Flaury Est
Tél. : (514) 384-9920
Complexe Desjardins
Tél. : (514) 288-4844
Carrefour Angrignon
Tél. : (514) 365-2587
Galeries d'Anjou
Tél. : (514) 353-2353
Place Versailles
Tél. : (514) 351-0350
Brossard
Tél. : (450) 443-5350
Promenades St-Bruno
Tél. : (450) 653-0546
Centre Laval
Tél. : (450) 682-2587
Carrefour Laval
Tél. : (450) 681-3032

LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE

Pour une petite fringale ou une faim
de loup, pour une petite bière ou
une bouteille de champagne.

**RESTAURANT-BAR-CAFÉ SUR DEUX
ÉTAGES OUVERT JUSQU'À UNE
HEURE DU MATIN, SANS RELÂCHE,
MÊME PENDANT LES SPECTACLES.**



RÉSERVATIONS

866-8669

**Samson Bélaïr
Deloitte
& Touche**

***Vos conseillers
d'affaires***



www.deloitte.ca

1, Place Ville-Marie, bureau 3000, Mtl QC H3B 4T9 • Tél. : (514) 393-7115

Donnez du corps à vos créations

- infographie
- traitement de l'image
- sites Internet
- pré-presse

caractéra

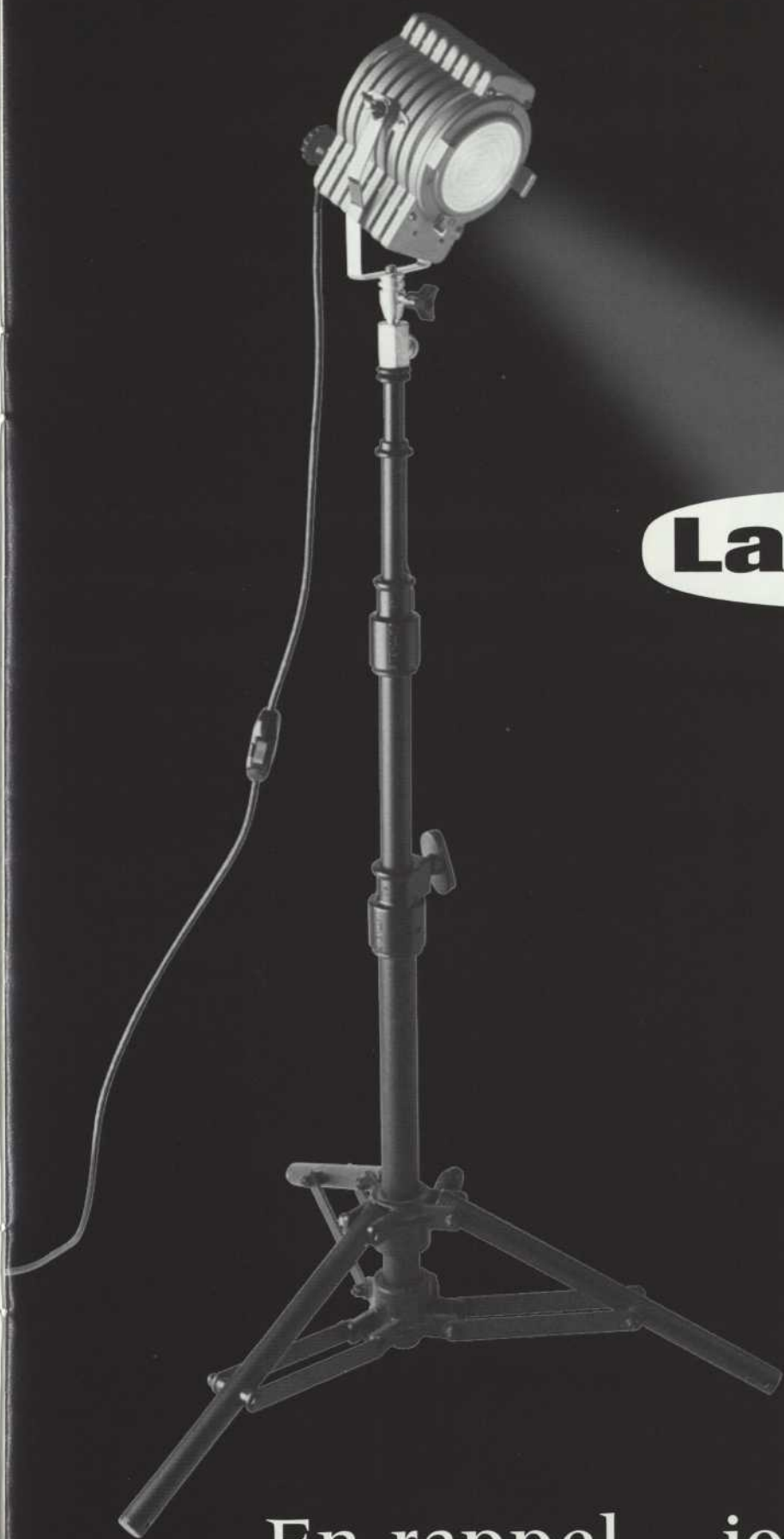
caractéra

au bout de vos idées

MONTRÉAL (514) 289 9191 FAX (514) 289 9911

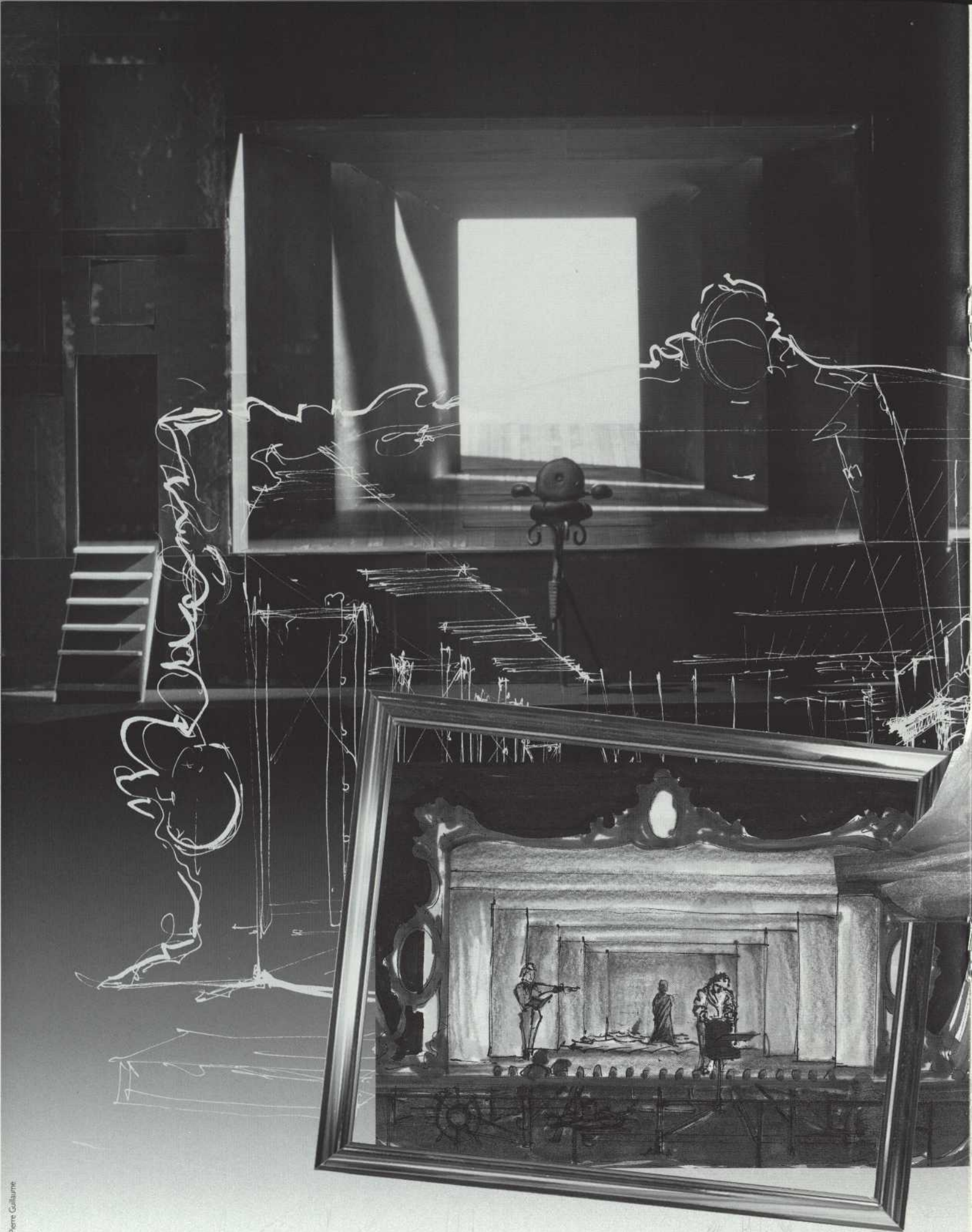
QUÉBEC (418) 687 4434 FAX (418) 687 1356

www.caractera.com



La Presse

En rappel... jour après jour.



MONSIEUR BOVARY

DE **ROBERT LALONDE**
 INSPIRÉ DE **GUSTAVE FLAUBERT**
 MISE EN SCÈNE DE **LORRAINE PINTAL**

DISTRIBUTION (par ordre d'entrée en scène)

Lou Babin	L'ACCORDÉONISTE
Jacques Leblanc	BOUVARD LE MINISTÈRE PUBLIC
Édith Paquet	LA VIOLONISTE
Lorraine Côté	CAROLINE SALAMMO
Jean-Jacqui Boutet	PÉCUCHE LE MINISTÈRE PUBLIC
Marie Tifo	EMMA BOVARY LOUISE COLET
Hugues Frenette	LOUIS BOUILHET TOURGUENIEV
Gabriel Sabourin	MAUPASSANT
Gilles Renaud	GUSTAVE FLAUBERT
Patricia Nolin	GEORGE SAND

CONCEPTION

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE	Julie Beauséjour
DÉCOR	Carl Fillion
COSTUMES	Marie-Chantale Vaillancourt
ÉCLAIRAGES	Luc Prairie
MUSIQUE ORIGINALE ET DIRECTION MUSICALE	Michel Smith
CODIRECTION MUSICALE	Sandra Wong
CHORÉGRAPHIES	Dulcinée Langfelder
ACCESSOIRES	Normand Blais
CONCEPTION DES MAQUILLAGES	Jacques-Lee Pelletier
PERRUQUES	Rachel Tremblay

La Presse

Radio-Canada

Les soirées

17 janvier	23 janvier	26 janvier	30 janvier	1 ^{er} février	2 février	6 février	7 février	8 février	9 février
GROUPE Renaud-Bray	ANTOINE LAOUI	BANQUE LAURENTIENNE	Attichage/Actual Media	Samson Béclair Deloitte & Touche	Gaz Métropolitain	Hallmark	Châtelaine	caractéra	Pratt & Whitney Canada

Gaz Métropolitain

présente les sorties du



MONSIEUR BOVARY SERA PRÉSENTÉ AU THÉÂTRE DU TRIDENT (QUÉBEC) DU 24 AVRIL AU 19 MAI 2001 ET AU CNA (OTTAWA) DU 8 AU 17 MARS 2001.

21 mars 2001	GRANBY (Théâtre Palace)	29 mars 2001	TROIS-RIVIÈRES (Salle J. Antonio-Thompson)
24 mars 2001	CHICOUTIMI (Auditorium Dufour)	31 mars 2001	DRUMMONDVILLE (Centre Culturel)
27 mars 2001	SHERBROOKE (Salle Maurice-O'Bready)	3 avril 2001	LAVAL (Salle André-Mathieu)

T.N.M. 17 MONSIEUR BOVARY

ABBSOLUMENT INSPIRÉ!



*Rémy Girard, Normand Chouinard et Dominic Champagne
en répétition pour DON QUICHOTTE*

Un metteur en scène et des acteurs au service de l'oeuvre visionnaire d'un dramaturge de génie.
Le résultat : une performance électrisante.

Toujours oser et chercher. Faire preuve de génie et trouver, avec d'autres, le moyen d'aller plus loin.

ABB
8585, ROUTE TRANSCANADIENNE
SAINT-LAURENT (QUÉBEC)
H4S 1Z6
TÉLÉPHONE : (514) 856-6222
TÉLÉCOPIEUR : (514) 856-1916

Le génie des alliances **ABB**

MONSIEUR BOVARY

DÉCOR

Réalisation
Les Productions Yves Nicol Inc.

Chargé de projet
Benoît Frenière

Chef d'atelier
Gérard Dostie

Chef soudeur
René Ross

Soudeurs
**Alain Gauthier
Martin Giguère**

Menuisier
Rolland Brouillette

Peinture scénique
Longue-Vue Peinture Scénique

Chargé de projet
Gilles Rochon

Recherches textiles
Manon Desmarais

COSTUMES

Assistante aux costumes
Isabel Poulin

Chef d'atelier et coupe
Janie Gagnon

Confection
Patrice Robitaille
Assisté de
**Mireille Morin
Besma Boukris**

Stagiaire à la confection
Karine Rivard

Patine et chapeaux
**Isabel Poulin
Marie-Chantale Vaillancourt
Élise De Lafontaine**

COLLABORATEURS À LA PRODUCTION

Assistants aux perruques
**Gisèle Grenon
Ève Turcotte**

Commissionnaire
Patrice Jolicœur

Le TNM remercie de leur précieuse
collaboration **Pierre Moreau**
et **Denis Lamontagne**.

COLLABORATEURS AUX COMMUNICATIONS

Conception graphique
**Cossette Communication-Marketing
Merlicom**

Conception du programme
Merlicom

Rédaction
**Frédéric E. Côté
Aline Gélinas
Anne-Marie Desbiens**

Photographie de la page couverture
Marie-Reine Mattered

Photographies de scène
Gilles Menon

Photographies de maquettes
Pierre Guillaume

Coordination du programme
Hugo Couturier

Ventes de publicités au programme
Isabelle Fortin, Merlicom

Pré-pressé
Caractéra

Impression du programme
**Interglobe Montréal inc., membre du
Groupe Transcontinental GTC Ltée**

ÉQUIPE DU TNM

Directrice générale et artistique
Lorraine Pintal

Directeur administratif
Paul Langlois

Directeur de production
Benoît Panaccio

Directrice du marketing et
des communications
Nadine Marchand

Directrice du financement privé
Maryse Forand

Directeur de l'exploitation des salles
Yves Rocray

Directeur des ressources humaines
Rémi Garon

Directrice de l'équipe des ventes
France Fournier

Contrôleur
Monique Besner

Attaché de presse
Loui Mauffette

Directeurs techniques
**Patrick Belzile
Marc Provencher**

Coordonnatrice des événements spéciaux
Sylvie-Anne Marchand

Adjointe à la direction
Réjeanne Thériault

Adjointe à la production
France Ouellet

Adjoint à la direction technique
Philippe Gaudreault

Adjoint à l'exploitation des salles
Jean-François Bernier

Coordonnatrice de la publicité
et de la promotion
Pascal Desagnés

Par intérim
Frédérique Coulombe

Adjointe aux relations publiques
Valérie Veilleux

Adjointe au développement
Astrid Chouinard

Adjointe au financement privé
Solange Louiseize

Adjointe à la comptabilité
Geneviève Clavette

Réceptionniste
Catherine Dufort

ÉQUIPE DE SCÈNE

Chef machiniste
Gordon Page

Chef électricien
Howard Abrams

Chef sonorisateur
Robert Zakrzewski

Chef accessoiriste
Jean-François Turgeon

Chef habilleuse
Denise Lessard

ÉQUIPE DES SORTIES DU TNM

Directeur
Charles Maher

Chef machiniste
Benoît Lemieux

Chef électricien
Bruce Johansen

Chef sonorisateur
Robert Lacroix

Chef accessoiriste
Patrick Carroll

Chef habilleuse
Joan Lessard

ÉQUIPE DES VENTES

Chef d'équipe
Ginette Mann

Ventes aux groupes
Francine Dorion

Billetterie et abonnement
**Nadège Beaulieu
Ève Bernard
Marie-Hélène Côté
Pierre Drolet
Madeleine Fugère
Michelle Patry
Julie Pinson
Maryse Pothier
Cynthia Sorensen**

ÉQUIPE DU TÉLÉMARKETING

Chef d'équipe
Astrid Chouinard

Télémarketing
**Carole Beaudry
Marie-Juliette Benoît
Christiane Bolduc
Daniel Filion
Dominique Loiselle
Mélanie Rivet
Anne Villeneuve**

ÉQUIPE DE L'ACCUEIL

Chef d'équipe
Rémi Beaupré

Accueil
**Violaine Ballivy
Marie-Pierre Blouin
Rémy Boucher
Guillaume Bougault-Côté
Normand Bréard
Dominique Durand
Madeleine Fugère
Violaine Gauvreau
Amélie Leduc
Isabelle Lévesque
Émilie Mongrain
Marika Morneau
Gregory Pratte
Natalia Scerbina
Catherine Willemot**

ÉQUIPE DE L'ENTRETIEN

Chef d'équipe
Daniel St-Jean

Entretien
**Rachid Belabbes
Paul Brossard
Michel Gendron
Robert Mangailou**

Les techniciens et les habilleuses du TNM sont
respectivement membres des sections locales
56 et 863 de l'Alliance internationale des
employés de scène et de théâtre (I.A.T.S.E.),
affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.

Le TNM est membre de Théâtres associés inc.

Les habits des placiers du TNM ont été créés
par François Barbeau.

ÉQUIPE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

Équipe du Théâtre français du CNA

Directeur artistique
Denis Marleau

Administrateur
Fernand Déry

Coordonnatrice
Ginette Villeneuve Mulligan

Responsable des communications
Pascale Gagnon

Coordonnatrice, programmation jeunesse
Andrée Larose

Communications, programmation jeunesse
Isabelle Brisebois

Coordonnateur,
15 jours de la dramaturgie des régions
Maurice Arsenault

Équipe de production du Centre National des Arts

Directeur de production
Alex Gazalé

Directeur technique
Xavier Forget

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Directrice artistique
Marie-Thérèse Fortin

Directrice de l'administration
Caroline Vallières

Directeur de production
Louis Léveillé

Directeur technique
Benoît Paquin

Directrice des communications
Danielle Bédard

Adjointe administrative
Céline Thibault

Adjoint artistique
Yannick Legault

Secrétaire
Thérèse Martel

Recherche et développement
de commandites
Porlier comm. conseils

Coordonnatrice de l'activité bénévole
Johanne Mongeau

Conseiller juridique
Me Clément Samson

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Président
Pierre Legendre

Vice-présidente
Claude Soucy

Secrétaire
Caroline Vallières

Trésorier
Jean-François Drolet

Administratrices
**Sylvie Cantin
Marie-Thérèse Fortin
Linda Lavoie**

Administrateurs
**Pierre Gauvreau
Georges Lecler
Jean-Sébastien Ouellet**

Restaurant Yoyo

4720, rue Marquette
(coin Gilford)
Montréal (Qc)
524-4187

Cuisine française

Apportez votre vin

L'île aux scotches rares



L'île
Noire
PUB

342, rue Ontario Est, Montréal, 982-0866



La fromagerie HAMEL

Le spécialiste
des fromages
depuis 1961

220, Jean-Talon Est, Montréal
(Marché Jean-Talon)
Tél. : (514) 272-1161
Télec. : (514) 272-1163
www.hamel.qc.ca

2117, Mont-Royal Est, Montréal
Tél. : (514) 521-3333

9196, Sherbrooke Est, Montréal
Tél. : (514) 355-6657

622, Notre-Dame, Repentigny
Tél. : (450) 654-3578

Un monde de saveurs

- Fromages exclusifs et affinage sur place.
- Fromages à la coupe devant le client.
- Spécialiste en dégustation de vins et fromages.
- Charcuterie, épicerie fine, pains et croissants.



SPÉCIALITÉ MAISON
PAIN ARTISANAL

TÉL.: (514) 528-8877
FAX: (514) 528-1600

BOULANGERIE
AU PAIN DORÉ LTÉE

3075, rue de Rouen
MONTRÉAL H1W 3Z2

Derrière tout instrument en mouvement
se trouve une force...

Léonard de Vinci

[MOTORISTE AÉRONAUTIQUE
DE RÉPUTATION MONDIALE]



Pratt & Whitney Canada

Une société de United Technologies



RESTAURANT

1121 Anderson, Montréal (Qc) H2Z 1M1 • (514) 861-7076

Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault Inc.
Assurances générales

Vézina, Dufault et Associés Inc.
Assurances collectives

4375, Pierre-de-Coubertin, bureau 220
Montréal (Québec) H1V 1A6

Tél. : (514) 253-5221 Téléc. : (514) 253-4453

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE
I MUSICI
de Montréal
CHAMBER ORCHESTRA

Yuli Turovsky | Directeur artistique

ARTHUR ANDERSEN présente

S É R I E
CONCERTS
CENTRE-VILLE

VAKARELIS, PIANISTE DU SOLEIL

WOLFGANG A. MOZART
Concerto pour piano no 12
en la majeur, K. 414

GEORGES COUROUPOS
Concertino pour piano
et orchestre à cordes

PREMIÈRE MONDIALE

ANTON BRUCKNER
Quintette à cordes en fa majeur
(arr. Yuli Turovsky)



JANIS VAKARELIS
piano

JEUDI 8 FÉVRIER 2001, 20 HEURES

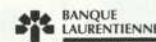
Salle de concert Pollack
Pollack concert hall

514-982-6038
www.imusici.com



514-790-1245
www.admission.com

COMMANDITAIRE PRINCIPAL
NORTEL
NETWORKS



The Gazette
La Presse

FESTIVAL
MONTRÉAL
EN LUMIÈRE

Châtelaine branchée

www.chatelaine-quebec.com

CHÂTELAINE a été l'heureux commanditaire
du masque de l'interprétation féminine dans
un rôle de soutien, décerné à Sophie Clément,
à la **SOIRÉE DES MASQUES 2000**

La TROUPE de MONSIEUR



© Monic Richard

Gilles RENAUD

GUSTAVE FLAUBERT

Artiste aux talents éclatés, Gilles Renaud a presque tout fait au théâtre : régisseur, administrateur, metteur en scène, directeur de la section interprétation à l'École nationale de théâtre (1987-1992), enseignant et comédien ! Si on peut le voir régulièrement à la télévision (plus d'une dizaine de séries dont *Les Machos*, *Montréal P.Q.* et au cinéma, entre autres, *Le Sexe des étoiles* [1992], *La Dame en couleurs* [1985]), c'est cependant au théâtre que sa formidable présence prend toute sa dimension. À ce titre, il a collaboré à plus d'une centaine de productions théâtrales, dont les plus récentes : *La Fin de la civilisation* et *Pour adultes seulement* (1999), *Quai Ouest*, *Les Émigrés* (1997). En plus d'avoir été de presque toutes les créations de Michel Tremblay, soulignons également son travail dans *Les Trois Sœurs* (1996), *Après la chute* (1994), *L'Opéra de Quat'Sous* (1991), *Bousille et les Justes* (1989). Gilles Renaud est actuellement directeur des études à l'École nationale de théâtre et sera de *À cœur découvert*, nouvelle série télévisée de Michel Tremblay.



© Yves Renaud

Marie TIFO

EMMA BOVARY LOUISE COLET

Occupant une place prépondérante au cœur de l'univers théâtral québécois, Marie Tifo compte à son actif un nombre incalculable de productions dont les plus récentes sont *Sous le regard des mouches* (Michel-Marc Bouchard, 2000) de même que *Atlantide* (Maureen Hunter, 1999). Elle fut également la Mère Courage (Brecht, 1995) et Yerma dans la pièce du même titre (1993), présentée au Rideau Vert. *Monsieur Bovary* — 9^e spectacle auquel elle participe au TNM — scelle la 5^e collaboration de Marie Tifo avec Lorraine Pintal après *Les Sorcières de Salem* (1998), *Tartuffe* (1996-97), *Les Beaux Dimanches* (1992, 1994 en tournée), puis *HA ha!* (1990). Si elle partage son temps avec un égal bonheur entre le théâtre, le petit et le grand écran (à la télévision, elle était de *Ces enfants d'ailleurs*, *Montréal P.Q.*, *Le Parc des Braves*), elle a fortement marqué le cinéma québécois — notamment *Les Pots cassés* (1992), *Dans le ventre du dragon* (1988), *T'es belle Jeanne* (1987), *Pouvoir intime* (1985) — avec son inoubliable personnage de la mère dans *Les Bons Débaras*, (Francis Mankiewicz, 1978). Elle sera également de *À cœur découvert*, nouvelle série télévisée de Michel Tremblay.



© Pierre Dury

Patricia NOLIN

GEORGE SAND

Depuis le début de sa carrière, cette comédienne de premier plan a su doter chacun des multiples rôles qu'elle a portés à la scène et à l'écran d'une richesse telle qu'ils en deviennent inoubliables ! S'il est impossible d'en faire la nomenclature complète, il suffit d'en évoquer quelques grands moments : son interprétation dans *La Musica deuxième* (Marguerite Duras, 1988), mis en scène par Daniel Roussel, lui vaut un prix d'interprétation décerné par l'Association des critiques. Sous la direction de ce dernier, elle sera de *L'Échange* (Paul Claudel, 1990). Puis, de sa rencontre, fructueuse, avec le metteur en scène Yves Desgagnés, viendront *Le Prix* (Arthur Miller, 1991), *Ivanov* (Tchekhov, 1993), *Le Nombriil du monde* (Yves Desgagnés, 1998) à la compagnie Jean Duceppe. Et, au Rideau Vert, *Tchekhov Tchekhova* (1996), sans oublier son extraordinaire performance dans le rôle de Maria Callas dans *Les Leçons de Maria Callas* (1996) de Terrence McNally, sous la direction de Denise Filiatrault au théâtre Juste pour rire. À la télévision, plusieurs se souviendront de ses remarquables débuts avec le rôle de Marie Didace (*Le Survenant*); de nombreuses collaborations ont suivies, dont celle à la série *Maurice Duplessis* et plus récemment, au téléroman *Sous un ciel variable*. Depuis 1987, Patricia Nolin enseigne au Conservatoire d'art dramatique de Montréal.



BOVARY



© Pierre Crépeau

Lou BABIN

L'ACCORDÉONISTE

Chanteuse, accordéoniste, comédienne, compositrice, improvisatrice, Lou Babin réunit à elle seule tous ces attributs! Sur scène, outre sa participation aux *Cabarets-Théâtre* du NTE (1992-94), elle a joué pour Carbone 14 dans *Le Rail* (1984) et *Hamlet-Machine* (1984-88) qui ont fait l'objet de tournées internationales, *Cœur léger cœur lourd* (collectif, 1996), *Korsakov* (Dominic Champagne, 1997), et plus récemment, *Je ne sais plus qui je suis* (Brigitte Haentjens, 1998). Au cinéma, on a pu la voir dans *Le Party* (Falardeau) et *Le Royaume ou l'Asile* (S. et J. Gagné) pour lesquels elle a également participé au niveau musical. Depuis 1995, Lou Babin chante et joue de l'accordéon pour *La Fanfare Pourpour* dont le premier disque est paru en 1999. Avec Pierre St-Jacques et Marie-Hélène Montpetit, elle prépare actuellement le disque *L'Hôtel du bout de la terre*.



© Sophie Grenier

Jean-Jacqui BOUTET

PÉCUCHET, LE MINISTÈRE PUBLIC

Membre fondateur du Théâtre de la Bordée de Québec et directeur artistique de la compagnie jusqu'en 1996, Jean-Jacqui Boutet cumule les fonctions de comédien, metteur en scène et auteur. Avec à son actif plus de 90 rôles joués sur les scènes de Québec — citons ses incursions, notamment dans l'univers de Steven Berkoff (*Kevech*, 2000), Goldoni (*Les Femmes de bonne humeur*, 2000), Pagnol (*La Femme du boulanger*, 1998), Shakespeare (*La Tempête*, 1997) — il a assuré à ce jour une trentaine de mises en scène (dont *Molière en deux temps*, 1995; *Comédie Russe*, 1993; *Bousille et les Justes*, 1985) et participé à l'écriture de dix créations théâtrales. Pour la télévision, rappelons ses collaborations à *Chop-Suey* et à *La Ligue nationale d'improvisation*. Au cinéma, outre *Le Polygraphe*, il était de *Ding et Dong*, le film.



© Francis Tremblay

Lorraine GÔTÉ

CAROLINE SALAMMBÔ

Cette comédienne et metteur en scène se profile de plus en plus dans l'horizon culturel québécois. Si ses collaborations avec Robert Lepage, notamment dans *Les Plaques tectoniques* (1988-91) et *La Trilogie des dragons* (1985-92) l'ont menée aux quatre coins du globe, on a pu la voir plus près de nous dans plusieurs spectacles, dont *W.C.* (1999), *Jeanne et les anges* (1998), *Les Estivants* (1997) et *Don Juan* (1996) sous la direction de Serge Denoncourt, *Les Bonnes* (1994) et *Le Voyage du couronnement* (qu'on a pu voir sur la scène du TNM en 1995) sous la direction de René Richard Cyr. Fondatrice du Théâtre du Sous-Marin Jaune, il faut souligner ses multiples implications à la création du spectacle fort apprécié, *Candide* de Voltaire (1995) dont elle a signé l'adaptation, la réalisation et la conception des marionnettes ainsi que l'interprétation de plusieurs rôles.



© Marc Duroseau

Hugues FRENETTE

LOUIS BOUILHET TOURGUENIEV

Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1996, Hugues Frenette s'impose déjà comme un comédien avec qui il faudra compter! En cinq petites années, il est arrivé à multiplier ses collaborations, tant au théâtre qu'à la télévision, travaillant sous la direction de metteurs en scène tels que Gill Champagne, Wajdi Mouawad, Claude Poissant, Denise Guilbault, pour ne citer que ces derniers. À Québec, on l'a retrouvé, notamment, dans *Les Guerriers* (en 1998, pour lequel il s'est mérité une nomination pour le prix de la meilleure interprétation masculine au Théâtre Blanc), *Les Caprices de Marianne* (1999) et *L'Hôtel des horizons* (2000). À Montréal, il était de *Trainspotting* (1998), *Les Mains bleues* (1999) et en début de saison, *La Reine morte*. Du côté de la télévision, il a participé à la populaire série *2 frères*.



Boulevard du Temple



© Roger Côté

Jacques LEBLANC

BOUVARD LE MINISTÈRE PUBLIC

Très présent sur les scènes de Québec, ce comédien possède une feuille de route des plus impressionnantes. En 20 ans de carrière, on ne dénombre plus les spectacles auxquels il a participé ! La saison dernière, il fut entre autres Ambroise dans *Le Chemin des passes dangereuses*, Yvan dans *Art*, Hosanna dans *Hosanna* qui a fait l'objet d'une importante tournée au Québec. À la télévision, il était de *Sur la rue Tabaga* et *4 1/2*. Comme metteur en scène, il vient de diriger *Le Fantôme de l'opéra* (A. Weber, 1999) au CÉGEP de Ste-Foy et prépare *Le Songe d'une nuit d'été* (Britten) à l'Atelier d'opéra de l'Université Laval. Il a plusieurs fois été lauréat de prestigieux prix — notamment les Prix Paul Hébert et le Prix des abonnés du Trident. Depuis 1999, il est réalisateur pour l'émission *Comme un roman* (chaîne culturelle de Radio-Canada).



© Louise Leblanc

Édith PAQUET

LA VIOLONISTE

Cette jeune comédienne, dont les débuts à la scène professionnelle remontent à 1997, a plus d'une corde à... son violon ! En effet, Édith Paquet allie à sa passion de monter sur scène le plaisir de jouer du violon. D'ailleurs, c'est en réunissant ses dons qu'elle a participé au spectacle des *Troyennes* (1999) au Théâtre du Trident. Sur cette même scène, elle a joué dans *Les Femmes de bonne humeur* (Goldoni, 2000) et dans *La Mort d'un commis voyageur* (Miller, 1997). Pour le Théâtre Niveau Parking, elle a participé à *Ecce Homo* (Michel Nadeau, 1998) et *La Demande d'emploi* (Michel Vinaver, 1998). À l'automne, elle était en tournée en Europe pour y interpréter le rôle de Lolita dans la reprise du succès *Le miel est plus doux que le sang* (Simone Chartrand et Philippe Soldevilla).



© Monic Richard

Gabriel SABOURIN

MAUPASSANT

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre en 1994, Gabriel Sabourin ne cesse d'approfondir les sources de son talent. Il a endossé près d'une quinzaine de rôles, dont ceux, récents, de François (*Mathieu trop court*, *François trop long*, créé en 1998, avec lequel il parcourt depuis les scènes tant européennes que québécoises), Alcipe (*Le menteur*, 1999) ainsi que Mercutio (*Roméo et Juliette*) que l'on a pu voir au TNM en 1999. Très présent au petit écran, il est de l'équipe des *Machos* depuis 1995 ; on a pu également le remarquer dans *Sous le signe du lion* et *Ces enfants d'ailleurs*. Du côté de la création, Gabriel Sabourin a co-dirigé *Le Grand Théâtre Émotif du Québec* (1996), sans oublier l'écriture et la mise en scène de *Tzung-mai* (1999), produit par Momentum dans le cadre de ses 12 messes pour le début de la fin des temps.

Anne-Marie Desbiens

À PROPOS DES CONCEPTEURS...

Artisans de la scène, créateurs engagés, têtes chercheuses, les concepteurs bâtissent et alimentent l'espace scénique. Voici le bref portrait d'une équipe spécialement choisie pour la création de *Monsieur Bovary* !

Julie BEAUSÉJOUR – assistance à la mise en scène et régie

Diplômée de l'École nationale de théâtre du Canada en 1995, Julie Beauséjour s'est fait connaître en participant à plusieurs productions dont *L'Odyssée* et *Don Quichotte* au TNM. Elle navigue de la régie à la mise en scène, maniant la technique du bout des doigts. Ses principaux atouts : une tête forte et un esprit organisé !

Marie-Chantale VAILLANCOURT – costumes

Toujours à la recherche de couleurs, de formes et de matières originales, Marie-Chantale Vaillancourt œuvre dans le domaine artistique depuis près de quinze ans. Au théâtre, elle a été associée à plusieurs metteurs en scène dont Robert Lepage (*Les Aiguilles* et *L'Opium*), *Les Sept Branches de la rivière Ota*), Alice Ronfard, Lorraine Côté et Serge Denoncourt.

Luc PRAIRIE – éclairages

De l'opéra au théâtre, Luc Prairie se fait connaître depuis plus de vingt ans dans le milieu artistique — notamment à la compagnie Jean Duceppe — comme assistant metteur en scène et concepteur des éclairages. *Droits d'auteurs*, *L'Heureux stratagème*, *Mesure for mesure*, *The Possibilities*, *The Soir de la dernière* sont des productions auxquelles il a participé tout récemment.

Michel SMITH – musique originale et direction musicale

Michel Smith est un compositeur multidisciplinaire. En 1998, il reçoit le Prix de la fondation Jean-Paul Mousseau pour l'ensemble de son œuvre musicale au théâtre. De la composition à l'interprétation, il possède une expérience riche et variée. *Rien à voir avec les rossignols*, *La Chatte sur un toit brûlant*, *Sous le regard des mouches* sont ses récentes productions à la compagnie Jean Duceppe. Les explorations musicales inventives de *Bonjour là, bonjour*, *Le Malentendu*, *En pièces détachées* et *Le Misanthrope* reflètent son exceptionnelle collaboration avec René Richard Cyr au TNM.

Dulcinée LANGFELDER – chorégraphies

Danse, théâtre, mime, cirque... Chorégraphe, metteur en scène, interprète et enseignante ! Sa versatilité, son sens socio-satiné ainsi que son inspiration lui ont valu l'honneur d'être nommée personnalité de l'année par le journal *La Presse* en 1990. Au théâtre, elle a travaillé comme chorégraphe sur plusieurs productions dont *L'Oiseau vert*, *Duo pour voix obstinées*, *Phi-phi* et *La Voisine*, sa propre création, jouée pendant plus de 10 ans, adaptée en version cinématographique et présentée à Télé-Québec.

Normand BLAIS – accessoires

Accessoiriste à la compagnie Jean Duceppe depuis 1987, Normand Blais possède une solide expertise en ce qui a trait à l'organisation de l'environnement scénique. Il a participé à une multitude de productions dont *Le Prix* et *La Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller, *Ivanov* de Tchekhov, *La Grande magia* de Eduard de Filippo, et *Vol au-dessus d'un nid de coucou* de Dale Wasserman. Yves Desgagnés, René Richard Cyr, Serge Denoncourt et Denise Filiatrault sont les principaux metteurs en scène avec qui il a évolué.

Jacques-Lee PELLETIER – maquillages

La présentation de ses sculptures vivantes au Musée des Beaux Arts de Montréal en 1982 lui a valu une reconnaissance mondiale. En 1985, le *ModeTrend* d'Allemagne le qualifie d'avant-gardiste, de philosophe, de poète de la matière et de la beauté. Il collabore avec Lorraine Pintal depuis ses premières mises en scène. Soulignons sa participation notamment dans *Tartuffe* de Molière et *Andromaque* de Jean Racine.

Sandra WONG – codirection musicale

Depuis 1989, Sandra Wong travaille en étroite collaboration avec Michel Smith. Titulaire d'une maîtrise en ethnomusicologie, elle a étudié à Montréal et à Bali où elle y apprend la danse traditionnelle avec les plus grands maîtres. Pianiste, danseuse, enseignante, chanteuse et comédienne... elle est directrice de production pour l'Ensemble Karel depuis 1996.

Rachel TREMBLAY – perruques

Originale, minutieuse et innovatrice, Rachel Tremblay adore le changement ! En collaboration avec son équipe, elle métamorphose chaque comédien. Sa touche magique et son travail rigoureux sont reconnus dans tous les théâtres de Montréal. Mentionnons sa magnifique collaboration avec le TNM notamment dans *La Lacandiera*, *Le Barbier de Séville*, *Le Misanthrope*, *Roméo et Juliette*, *Don Quichotte*, *L'Odyssée* et tout récemment *Dorn Juan*.

Carl FILLION ET LE DÉCOR DE MONSIEUR BOVARY



© Pierre Guillaume

Le TNM est très heureux de faire appel pour la première fois aux services du scénographe Carl Fillion, d'autant plus qu'avec *Monsieur Bovary*, il s'agit d'une création, et qu'il faut alors naviguer à vue, sans instrument... Et qu'il s'en est fait une spécialité, puisque son nom est associé à celui de Robert Lepage depuis 1994. Il a en effet réalisé les dispositifs scéniques de *La Géométrie des miracles* et des *Sept Branches de la rivière Ota*, deux spectacles qui se sont construits en plusieurs étapes de présentations publiques. Il a signé aussi la scénographie de *La Damnation de Faust* de Berlioz dans une mise en scène de Lepage au Japon, et celle de *La Célestine* de Rojas à Stockholm. Il

est membre du cercle des concepteurs du groupe Ex Machina à Québec, et il travaille à l'occasion avec Niveau Parking et le Trident,

tout en enseignant le dessin technique au Conservatoire d'art dramatique de Québec.

« Pour *Monsieur Bovary*, Robert Lalonde nous a mis sur la piste, Lorraine Pintal et moi, par ses indications scéniques: il imaginait son personnage central sur la scène d'un vieux théâtre. Mais le propre du métier de concepteur est d'interpréter et nous voulions pouvoir situer l'action dans un espace contemporain. J'ai donc conservé, du vieux théâtre, la forme géométrique: le plancher de bois rouge a une pente prononcée et j'ai recréé l'illusion de profondeur donnée par la fausse perspective, les lignes de fuite. Et tout cet espace est tendu de velours rouge, une matière qu'on associe à l'univers théâtral.

« Que l'action se situe au XIX^e siècle ne nous a pas paru contraignant. La silhouette des costumes pourra l'évoquer, bien qu'il s'agisse là aussi d'une interprétation. Je me suis plutôt inspiré du théâtre mécanique, qui avait été mis au point quelques siècles plus tôt mais qui était encore en

usage, de ces théâtres avec des machineries complexes qui permettaient toutes sortes d'effets. Il y a des trappes, des tréteaux roulants, des sortes d'escaliers-levis. J'ai imaginé aussi des « saignées » de lumière qui viennent strier la scène. On peut se dire que c'est un travestissement contemporain des feux de la rampe, car il n'y en avait pas qu'à l'avant-scène: il y en avait aussi derrière les pendrillons. C'était des séries de bougies posées sur des mécanismes pivotants, qui permettaient de faire le noir ou d'éclairer à volonté!

« Les proportions du dispositif scénique donnent un effet de castelet. Les personnages qui viennent hanter Flaubert semblent un peu plus grands que nature, et à la manière de marionnettes, ils peuvent apparaître et disparaître soudainement... »

Carl Fillion

Propos recueillis par
Aline Gélinas

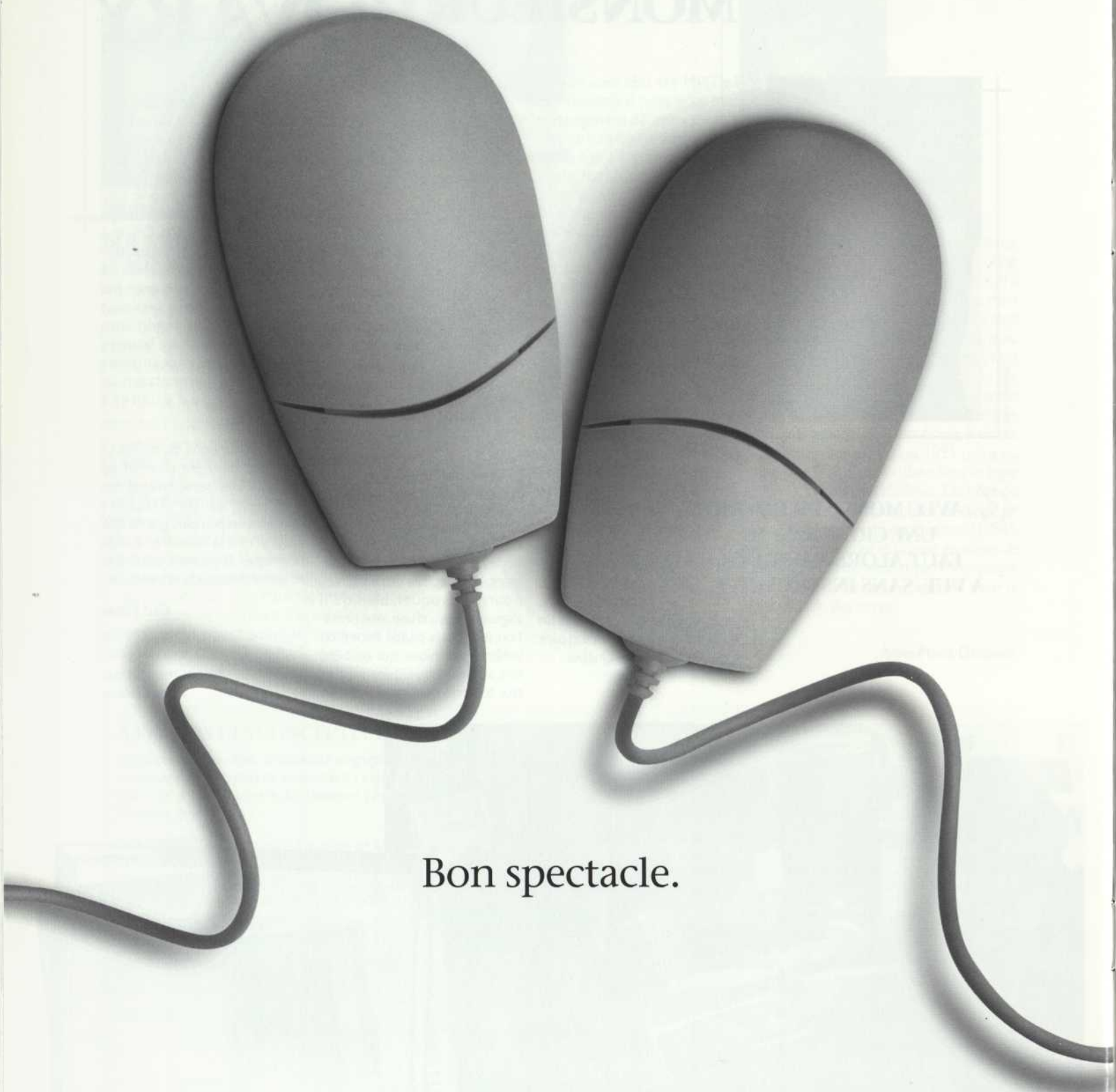
«...AVEC MONSIEUR BOVARY,
UNE CRÉATION, IL
FAUT ALORS NAVIGUER
À VUE, SANS INSTRUMENT...»



© Pierre Guillaume



© Pierre Guillaume



Bon spectacle.





*Comme au théâtre
une carte de souhaits
peut :*

*crier bravo
réchauffer un cœur
réconforter
inciter aux confidences
féliciter
illuminer un visage
assécher des larmes
faire plaisir à un enfant
séduire un amour
porter un toast à la mariée
accueillir un étranger
dire au revoir
envoyer des baisers
mettre fin à une querelle
atténuer une douleur
remettre d'aplomb
mettre fin à des inquiétudes
établir une tradition*



Hallmark

Quand vous désirez envoyer ce qu'il y a de mieux.

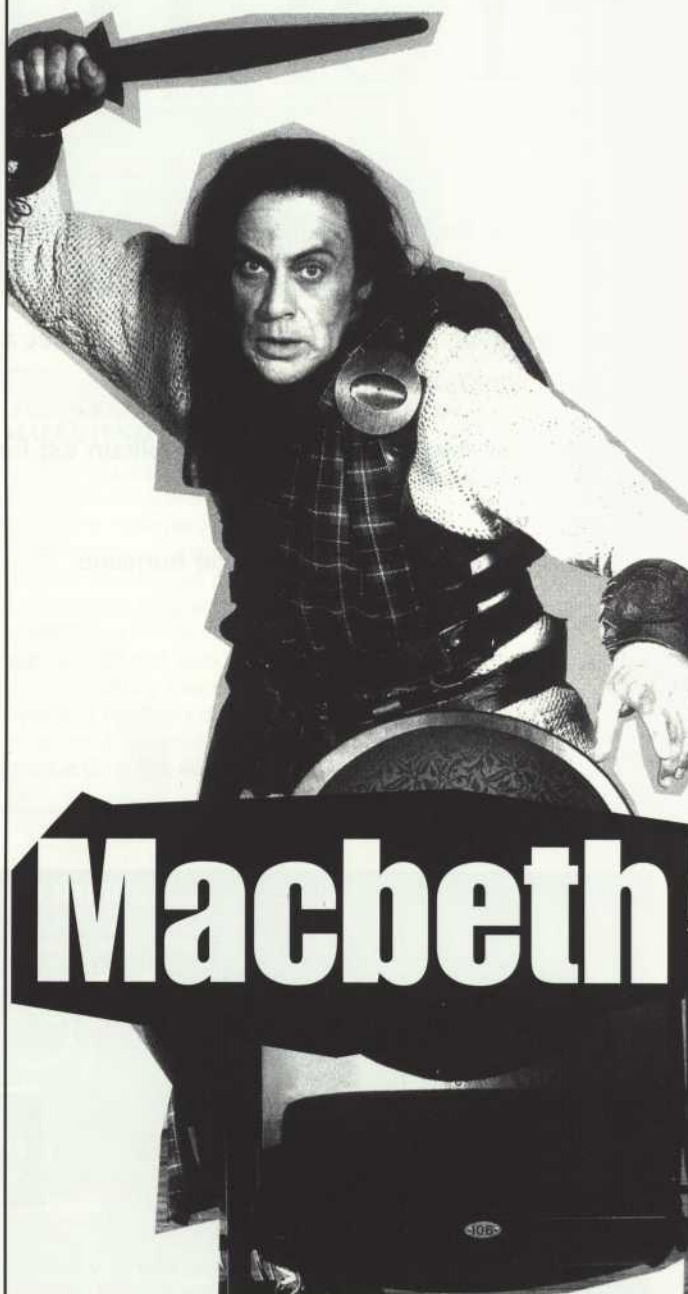
Notre prochain spectacle

MACBETH DE SHAKESPEARE
TRADUCTION DE **MARIE JOSÉ THÉRIAULT**
MISE EN SCÈNE DE **FERNAND RAINVILLE**

AVEC SYLVIE DRAPEAU, PIERRE LEBEAU, PATRICE BÉLANGER,
JEAN ROBERT BOURDAGE, PIERRE CHAGNON, HENRI CHASSÉ,
FRÉDÉRIC DE GRANDPRÉ, SYLVIE FERLATTE, KATHLEEN FORTIN,
ALAIN FOURNIER, PIERRE GENDRON, RAYMOND LEGAULT,
PIERRE RIVARD, ANDRÉ ROBITAILLE, ISABELLE ROY, YVON ROY,
CATHERINE SÉNART ET ROBIN ARSENAULT-VÉZINA,
JÉROME LECLERC-COUTURE

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE CLAUDE LEMELIN

DÈS LE **6 MARS** • 866-8668 www.tnm.qc.ca



Source d'énergie créatrice

Le Théâtre du Nouveau Monde est une source d'énergie créatrice,
car c'est avec passion et ardeur qu'il transmet autour de lui une
inspiration renouvelée. Gaz Métropolitain est fier d'apporter son
soutien à ces créateurs d'énergie humaine.



**Gaz
Métropolitain**

Source d'avenir

L'ENVERS DU DÉCOR

HOMMAGE À LIONEL VILLENEUVE

Il est apparu dans le portrait théâtral québécois tout d'une pièce. On le comparait à un chêne; on disait de lui qu'il était un géant. Il avait l'allure d'un patriarche et guidait sa famille comme il vivait son métier: avec droiture, passion et sincérité. La scène du TNM se souviendra longtemps de son audace, de sa folie sous l'égide entre autres, de Paul Buissonneau et surtout de son magnifique Proctor qu'il campait avec aplomb dans *Les Sorcières de Salem* mis en scène par Albert Millaire. Celle qui jouait Elisabeth Proctor était Hélène Loïselle. Aujourd'hui, c'est elle qui est en deuil.

Au nom de l'équipe du Théâtre du Nouveau Monde, j'aimerais simplement lui exprimer la peine immense que nous a causée la disparition trop brusque de l'homme qu'elle aimait et du comédien que nous admirions. Ses vrais enfants et sa famille théâtrale seront là pour maintenir vivant son souvenir.

Lorraine Pintal

Claude Gai, Robert Gravel, Lionel Villeneuve, Christine Olivier, Jean-Louis Millette, Marc Favreau, Guy L'Écuyer, Hélène Loïselle et Luce Guilbault dans *Faut jeter la vieille* de Dario Fo. Mise en scène de Paul Buissonneau au TNM en 1969.



Lionel Villeneuve et Hélène Loïselle dans *Les Sorcières de Salem* de Arthur Miller. Mise en scène de Albert Millaire au TNM en 1965.

© Henri Paul

BIENVENUE AUX ABONNÉS

Le lundi 12 février 2001, le TNM ouvre ses portes aux abonnés dès 18 h. Découvrez ou redécouvrez les coulisses, l'arrière-scène, les loges... et plus encore.

Lorraine Pintal et toute l'équipe du TNM vous attendent!

UNE FRÉQUENCE POUR LES MALENTENDANTS

Pour goûter pleinement la richesse des textes présentés sur notre scène, toute personne malentendante qui assiste à l'un de nos spectacles n'a qu'à syntoniser la fréquence 88,9 sur la bande FM de son baladeur. Le TNM met aussi à la disposition de ses spectateurs quelques baladeurs qu'il faut réserver à l'avance en composant le (514) 866-8668.

VOICI LE RÉSULTAT DES VOTES POUR

Don Juan

DE MOLIÈRE

50 % ont accordé



41 % ont accordé



8 % ont accordé



1 % ont accordé



GROUPE



LEGER ROBIC RICHARD AVOCATS

ROBIC DEPUIS 1892 BREVETS, MARQUES ET DROITS D'AUTEUR

La maîtrise
des intangibles

Agents de brevets
et marques de commerce
Protection des droits
de propriété intellectuelle
et des nouvelles technologies

55 St-Jacques, Montréal (Québec), Canada, H2Y 3X2 Téléphone : (514) 987 6242
Télécopieur : (514) 845 7874 Courriel : marion@robic.com www.robic.ca

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION du Théâtre du Nouveau Monde

COMITÉ EXÉCUTIF

Président	Yves Séguin , vice-président exécutif et chef des opérations, BMO Banque privée Harris
Vice-président	Claude Corbo , professeur, UQAM
Trésorier	Guy LeBlanc , associé, PricewaterhouseCoopers
Secrétaire	Jean-Pierre Belhumeur , avocat associé, Stikeman, Elliott

ADMINISTRATEURS

Joanne Chevrier	chef, communication-marketing, Hydro-Québec
Normand Chouinard	comédien, directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montréal
François Descarie	président, Descarie & complices
Peter Duffield	président, Peter R. Duffield et associés
François Forget	vice-président, planification stratégique Cossette Communications Marketing Inc.
Carole Gagné	directrice principale, Banque Nationale du Canada
Germaine Gibara	Avvio Management Inc.
Sylvie Lalonde	chef des communications, Bell Canada
Fernand Lalonde	avocat conseil, Leduc Leblanc Avocats
Joanne Lalumière	associée directrice, BCP Consultants Inc.
Cindy Lipomanis	vice-présidente communications corporatives, Le Groupe CGI Inc.
Monique Léonard	présidente-directrice générale, Mericom
Raynald Petit	directeur de comptes, Bos
Lorraine Pintal	directrice générale et artistique, Théâtre du Nouveau Monde
Pierre Saint Laurent	vice-président, Groupe catalogue, magazine et annuaire Imprimerie Transcontinental Inc.
Marie Tifo	comédienne

LE TNM TIENT À REMERCIER



LES GRANDS SOCIÉTAIRES DU TNM

Affichage Astral Media
Banque Nationale du Canada
Bell
Caractéra
Financière Sun Life
Gaz Métropolitain
Hydro-Québec
La Presse
Le Groupe Cossette
Néomédia
Samson Bélaire Deloitte & Touche
Société Radio-Canada

LES SOCIÉTAIRES DU TNM

ABB
Antoine Laoun, opticien
Banque Laurentienne
Groupe Renaud-Bray
Les Arts du Maurier Ltée
Petro-Canada
Pratt & Whitney
Visa Desjardins

LES ASSOCIÉS DU TNM

Bombardier
Hallmark
Impérial Tobacco Canada Ltée
Publicité Martin
Rogers Media
Tropicana

NOS ABONNÉS PREMIÈRE LOGE

Acier AGF
Astec APS
Banque Nationale de Paris (Canada)
BOS
BMO Banque privée Harris
Brasserie Labatt
CADEV
Coopérative Fédérée de Québec
Dancosse Brisebois
Eurest
Fonds de Solidarité des Travailleurs du Québec
Gestion Placements TR
Goodhue & associés

Groupe LGS inc.
Impérial Tobacco Canada Ltée
Le Groupe Canam Manac
Loto-Québec
Quebecor World
Graphique-Couleur
Rogers AT&T
Société Conseil Mercer
Société des alcools du Québec
Stikeman Elliott
Téléystème Itée
Templeton Management
Tours Chanteclerc
Versalis Formation
Woods & associés

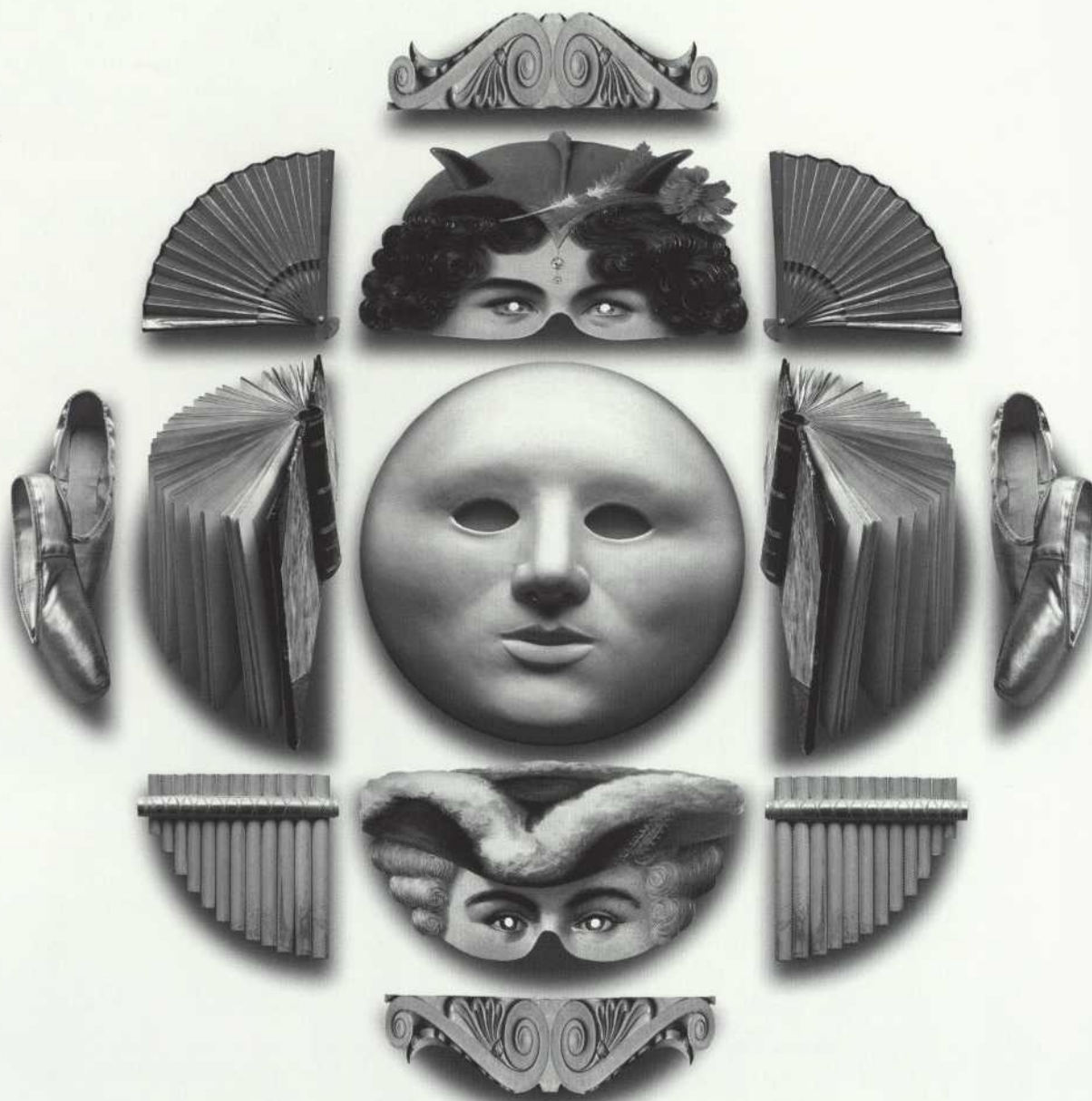


Montréal – Toronto – Québec
Ottawa (bientôt)

180, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Québec)
H5B 1B5

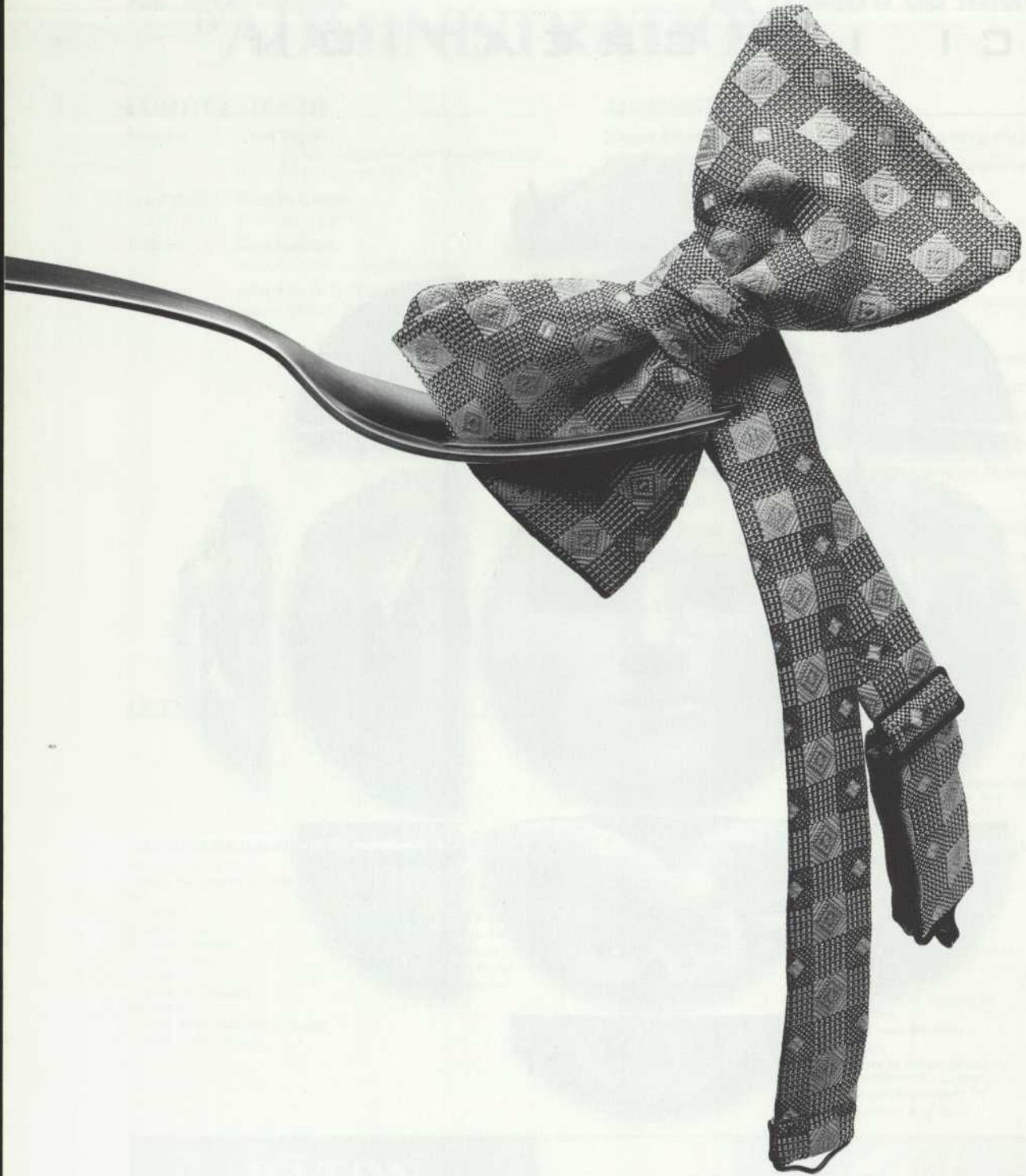
Tél.: (514) 282-7444

ICI LA CRÉATION



ICI RADIO-CANADA
TÉLÉVISION

WWW.RADIO-CANADA.CA



**Bouffe et boutiques,
à gauche en sortant.**

COMPLEXE
DESJARDINS

PRO TDM 2001.01.16X